

Pauline HELOU-DE LA GRANDIERE

Présentation par Alain PENCHINAT, Président.

Salle des séances. Vendredi 7 juin

Chère Madame Pauline Hérou-de La Grandière
Chère Consœur,

Nîmes et la Rue Dorée sont au centre de beaucoup de choses :

J'ai trouvé un point commun, que vous ne soupçonnez pas, entre notre Académie et vous, plus exactement entre notre illustre confrère du XIX^e siècle, qui nous regarde sévèrement, François Guizot, et le creuset de votre famille, Saint-Savin-sur-Gartempe dans la Vienne ; je cite un appel de Prosper Mérimée fait à François Guizot :

" Je n'hésite pas à dire, Monsieur le Ministre, que dans aucun pays je n'ai vu de monument qui méritât à un plus haut degré l'intérêt de l'Administration amie des arts. Si l'on considère que ces fresques de Saint-Savin sont à peu près uniques en France, qu'elles sont le monument le plus ancien de l'art de la peinture dans notre pays, on ne peut hésiter à faire des sacrifices, même considérables pour les conserver ".

Ce qui fut fait sur injonction de Guizot et grâce à la ténacité de Prosper Mérimée.

Le décor, votre décor est donc planté.

Parce qu'ici on connaît par cœur la vie du grand Guizot, j'ajoute en clin d'œil que sa première femme se prénomme Pauline ainsi que l'une de ses filles avec sa seconde épouse.

C'est grâce à nos consœurs, Catherine Marès, Hélène Deronne et notre confrère, Pascal Trarieux que j'ai le plaisir de vous accueillir comme Membre correspondant de notre Académie de Nîmes, patrimoine de notre Ville en auto restauration depuis 1682. Semper reformanda. Vous êtes Restauratrice du Patrimoine et à ce titre la première, à ma connaissance, à faire partie de notre Compagnie. Si les Conservateurs ont leur place depuis longtemps et constamment parmi nous, aujourd'hui, Pascal Trarieux, votre discipline, très pointue, n'était pas représentée. Il est vrai que le souci de la restauration des objets, livres ou cartes postales qui nous ont été confiés est permanent dans cet hôtel et que votre regard de professionnel sera un encouragement et une richesse.

C'est donc à Saint-Savin-sur Gartempe que vous avez grandi chez des parents agriculteurs et descendants d'une illustre lignée, bien plus ancienne que notre Académie, c'est dire, puisque l'on en trouve des traces depuis le XIII^e siècle, lignée qui comprend Amiraux et un Compagnon de la Libération, mort héroïquement deux mois avant la Libération.

C'est sans doute ce terreau familial qui vous a donné le goût de la restauration, celle des œuvres d'art, j'imagine, plus que celle d'un régime.

Après un bachot scientifique, vous vous orientez vers des études universitaires à la Sorbonne-Paris IV en Maîtrise d'Histoire de l'Art.

Vous obtenez ensuite un Master de Restaurateur du patrimoine à l'Institut national du patrimoine et préparez un Mémoire consacré à la restauration de peintures de Pierre Soulages sur les craquelures complexes, m'avez-vous dit ; Bigre !

C'est ce travail sur ce Mémoire qui vous a donné la chance d'une rencontre avec le célèbre artiste qui a été attentif à vos travaux. Ni Dieu, je ne sais pas, mais ni Maître, sûrement, puisque vous m'avez dit que vous avez depuis le début exercé votre Art toute seule en vous spécialisant sur les œuvres de Soulages et sur les vernis. Votre clientèle est nationale, voire internationale, en répondant à des Appels d'offres, des appels au secours de musées ou autres institutions en souci avec des œuvres qu'ils possèdent. Vous procédez, m'avez-vous dit à une " veille sanitaire " des œuvres.

" Veille sanitaire " réservée aux choses inertes qui ont peut-être une âme car nous Ici, pauvres immortels, nous sommes en parfaite forme et n'en n'avons pas besoin !

Votre profession, votre Art, souffre de deux difficultés : elle n'est pas protégée comme celle d'Architecte ou de médecin : chacun peut s'inventer une compétence supposée. Elle est peu reconnue en termes financiers eu égard aux services que vous rendez et appliqués à un patrimoine quelquefois de valeur inestimable. Il est arrivé que certaines huiles de Soulages coulent et vous n'aimez pas et leur propriétaire non plus qu'un Soulages pleure ! Vous soulagez donc les propriétaires privés ou institutionnels par vos interventions.

Très tôt, donc, vous vous êtes émancipée de la maison familiale en prenant époux à qui vous avez déjà donné quatre enfants de dix-huit à cinq ans aujourd'hui. C'est Monsieur Hélou, votre époux qui vous a attirée vers Nîmes depuis une dizaine d'années, Nîmes où vous n'aviez aucune attache.

Je ne doute pas que votre amour du patrimoine vous poussera à vous intéresser à nos travaux académiques et que vos échanges avec nos consœurs et confrères qui partagent la même passion seront une source de richesse partagée.

Bienvenue donc,
Vous êtes chez vous.

*
* *